

## marathon - futuroscope

# ÉRIC, LES YEUX D'OLIVIER

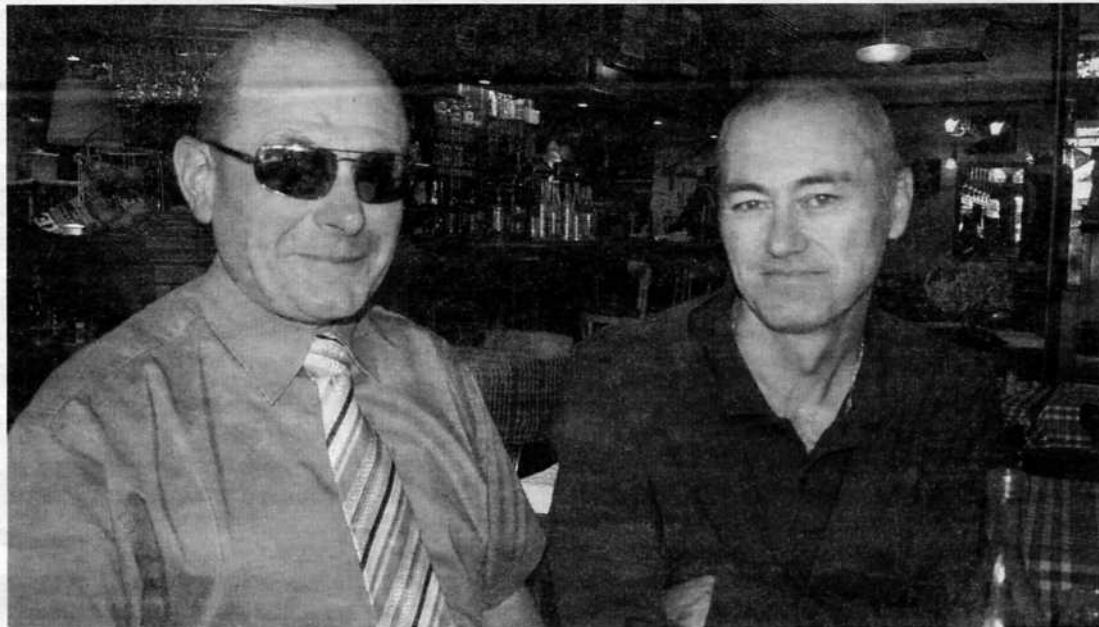
Olivier Gorry, non-voyant, va disputer son 3<sup>e</sup> marathon du Futuroscope, le 29 mai, associé à Éric Maillé. Portrait d'un fameux tandem.

Olivier Gorry a perdu la vue en 1986. Loin de se replier sur lui-même, il sourit à la vie grâce au sport notamment. En 1997, ce passionné de football commence à courir en rejoignant le club des Fondus de Vouneuil-sous-Biard. Son handicap ne lui pose aucun problème. Il le prend même avec humour lâchant à l'occasion quelques blagues. « Pour moi, la course est une évasion totale. J'ai choisi de pratiquer ce sport pour ne pas me laisser choir dans un abîme de tristesse. » Poète avec ça.

**“ Les deux coureurs ne font qu'un ”**

Olivier aime également l'écriture. Il s'entraîne avec un guide le mardi et le jeudi. Puis le dimanche matin, il fait une sortie avec tous les Fondus. Après l'escapade dominicale, Olivier s'installe devant son ordinateur et rapporte, grâce à son clavier spécial, les sensations de ses ballades. Il reproche parfois à certains leur lenteur. Cet athlète, infatigable, a déjà parcouru des milliers de kilomètres.

Olivier n'en est pas, ainsi, à son premier marathon. Il a déjà participé à deux reprises au « Futuroscope » en 2005 et 2006. Puis



Olivier Gorry, non-voyant, et Éric Maillé vont disputer le marathon du Futuroscope en duo.

(Photo sd)

il s'est engagé à La Rochelle et à Paris. Le Poitevin s'est même envolé pour le Canada ! Cette année, pour la 7<sup>e</sup> édition du Futuroscope, il sera accompagné d'Éric Maillé, un ami de longue date. Les deux hommes se sont rencontrés la première fois dans le cadre professionnel. Le temps a passé puis ils se sont retrouvés sous le maillot des Fondus au début des années 2000.

Le choix du guide est important. « Une symbiose doit s'établir dès les premiers pas, affirment-ils en chœur. Les deux coureurs ne font plus qu'un. » Reliés par un élastique, les deux amis auront le

temps de s'adapter puisqu'ils partiront cinq minutes avant les autres concurrents. Pendant les premiers kilomètres, ils sont les rois du bitume : « Les bravos nous procureront quelques petits frissons. »

Éric Maillé, le guide, tient un rôle primordial. « On connaît quelques appréhensions quand on se retrouve dans le peloton car les autres coureurs ne voient pas que j'accompagne un non-voyant. » Olivier, parfois, a tendance à se laisser emporter. « Pour le ralentir, j'ai une solution un peu radicale : lâcher l'élastique ! » Éric plaisante. Éric

parle beaucoup en course. Il avertit Olivier à chaque obstacle : dos-d'âne, trottoirs ou bouches d'égouts... Chaque côte est également annoncée et décortiquée afin qu'Olivier puisse doser son effort.

Le marathon du Futuroscope ne serait, paraît-il, qu'un entraînement. « On s'engage pour travailler l'endurance et maîtriser un peu plus nos efforts ». Dans quel but ? Le secret demeure bien gardé. D'autres envies d'aventures, c'est sûr !

Cor. : Julien Privat